

## Les noces de Cana (Jean 2, 1-11)

Saint Jean précise que le mariage à Cana a lieu *le troisième jour*, mais si nous comptons bien à partir du début de l'évangile, il s'agit du septième jour : le signe de Cana, le premier des signes réalisés par Jésus, arrive en conclusion de toute une semaine durant laquelle Jésus se donne à connaître et reconnaître ; comme un nouveau commencement, comme une nouvelle création, une nouvelle Genèse.

Les disciples qui sont invités avec Jésus sont pourtant encore bien loin de connaître grand-chose de lui à ce moment. Ils ne savent pas encore ce que signifie ce vin nouveau. Même les serviteurs qui ont rempli les jarres de six cent litres d'eau et n'y ont ensuite puisé que du vin ne savent pas vraiment d'où vient ce vin. Mais nous qui avons déjà lu tout l'évangile, nous le savons bien : ce vin, c'est celui de l'eucharistie, c'est le sang sauveur qui coulera du côté ouvert du Christ endormi sur l'arbre de la croix. Saint Jean nous présente ici Jésus comme un nouvel Adam, devant Marie, sa mère. Vous vous rappelez, dans le livre de la Genèse : Dieu tire du côté d'Adam endormi de quoi former Eve, la femme qui le réjouit parce que, cette fois, il lui a donné une aide qui lui est semblable.

Dans notre évangile, Jésus s'adresse à Marie en l'appelant *femme* : il s'émerveille de cette mère que Dieu lui a donnée et qui, seule, va pouvoir l'aider dans cette grande mission qu'il doit accomplir. Jésus vient pour nous sauver, pour nous guérir, pour nous faire vivre. Il vient pour nous montrer l'amour du Père qui nous veut vivants, ressuscités, comme son Fils, parce qu'il nous aime, chacun et chacune, comme ses enfants bien-aimés. Et Marie est cette *femme* nouvelle qui devient, par son intercession, par son humble demande, la véritable Mère des vivants.

C'est la prière de Marie qui déclenche tout avant l'heure : le vin qui coule à Cana, c'est l'image du sang qui coulera sur la croix ; ce bon vin qui réjouit le cœur des hommes, c'est le signe du sang précieux qui les arrachera à la mort et au péché. C'est l'image-même de la miséricorde de Dieu : une miséricorde qui a bon goût, pas une petite miséricorde riquiqui qui nous entretient dans des sentiments de pécheurs qui se battent constamment la poitrine et n'osent pas lever les yeux ;

non ; une miséricorde qui nous rend joyeux, qui nous rend à la fête, qui fait renaître notre cœur et le répare par l’amour et la tendresse, en nous faisant avancer vers Dieu comme la jeune épouse qui va faire la joie de son époux. Voilà le mystère des noces de Cana : Dieu nous aime tellement qu’il veut se donner à nous, comme l’époux à son épouse, dans une communion de tendresse, dans un don irrévocable, pour lui être uni à jamais.

Deze bruiloft van Cana, waar de Moeder van Jezus aanwezig was, is voor ons een teken van de aanvang van de nieuwe schepping: een nieuwe aarde, een nieuwe wereld, een nieuwe mens, opnieuw geschapen in liefde en tederheid, om lief te hebben en geliefd te zijn. Jezus toont ons hoe de Vader van ons houdt. Hij toont ons Maria, tedere moeder vol erbarmen, die voor Hem staat om tussenbeide te komen voor ons. Gedaan met triestheid, zonde, dood. Jezus opent voor ons de poort van het paradijs, die dichtgegaan was na de zonde. De vreugde keert terug, ze vloeit over zoals goede wijn die bedwelmend kan zijn. Die vreugde vestigt zich voor altijd. God houdt van ons, hij wil dat we leven en liefhebben zoals hem. Wij die dood waren door de zonde zijn teruggekeerd naar het leven door het mysterie van dit bloed, de nieuwe wijn, vergoten voor ons. Wij waren zoals stilstaand water, zonder smaak; we worden zoals een goede, dure wijn, die van de eeuwige bruiloft.

Het is Jezus die dit alles volbrengt voor ons, maar het is dankzij Maria dat hij het kan volbrengen. In Lourdes nodigt zij ons uit om het water dat uit de rots komt te drinken, om er ons mee te wassen. Ze wil ons de nieuwe wijn van vergeving en erbarmen laten proeven. Laat ons niet bang zijn van wat ze ons vraagt: dit is ook wat Jezus ons zegt te doen. Zoals dit water dat veranderd is in wijn, zo worden wij, de arme zondaars die naar de dood gingen, zonen en dochters die reeds bekleed zijn met de onsterfelijkheid van het Koninkrijk.

Kom dus aangelopen, jullie allen die dorst hebben ; vermoei je niet meer voor dingen die het niet waard zijn. Zelfs als jullie geen geld hebben, kom dingen kopen: je moet niet betalen; wanneer God ons aanbiedt om in zijn verbond mee te stappen, geeft hij ons alles en we zijn er verzekerd van zijn weldaden!